

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CEPAM - Cultures et Environnements :
Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Côte d'Azur – UCA

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Xavier Guthertz, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est confidentielle au titre du décret n° 2021-1537 du 29 novembre 2021. Les parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figureront pas dans la version publique du rapport disponible sur le site du Hcéres.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Xavier Guthertz, Université Paul Valéry-Montpellier 3 (professeur émérite)

M. Cyrille Chaidron, Arkeocera, Amiens

Mme Marie-Pierre Coustures, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J
(personnel d'appui à la recherche)

Mme Giulia De Palma, Inrap

M. Patrice Faure, Université Jean Moulin Lyon 3

Experts : Mme Eliana Magnani, CNRS, Paris

M. Bruno Maureille, CNRS, Pessac

Mme Margareta Tengberg, MNHN, Paris

Mme Chantal Tribolo, CNRS, Pessac

Mme Christine Verna, CNRS, Paris (représentante du CoNRS)

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Cultures et Environnements : Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge
- Acronyme : CEPAM
- Label et numéro : UMR 7264
- Nombre d'équipes : 4
- Composition de l'équipe de direction : Mme Isabelle Théry-Parisot

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

Panel 1

SHS7 : Espace et relations homme/milieux

Panel 2

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 3

SHS5 : Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'UMR 7264 CEPAM (Cultures, Environnements, Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge) opère dans un champ chronologique vaste, de la Préhistoire ancienne à l'époque médiévale en déployant conjointement plusieurs types d'approches dédiées à l'étude des sociétés du passé à travers leur fonctionnement, leur évolution et leurs interactions avec l'environnement. Ce projet se développe grâce à une articulation entre sciences humaines, sciences philologiques, sciences naturelles et analyse des matériaux, auxquelles on ajoutera un intérêt porté aux humanités numériques, aux mathématiques appliquées et à l'intelligence artificielle.

Les travaux de l'unité s'appuient sur la recherche de données primaires : opérations archéologiques et recherches au sein de dépôts d'archives et de fonds de bibliothèques.

L'espace géographique pris en compte est celui du monde méditerranéen, qui reste primordial pour les travaux du CEPAM, mais qui n'a pas interdit de déployer ces recherches à l'international en ouvrant des projets archéologiques ou ethnoarchéologiques ainsi qu'historiques et philologiques aussi bien en Europe, qu'en Afrique, en Asie et en Amérique.

L'unité est organisée en quatre équipes :

L'équipe dénommée *Systèmes Techniques, Ethno-archéologie, Préhistoire* (acronyme **STEP**) est principalement attachée à l'étude des sociétés humaines préhistoriques du Pléistocène et de l'Holocène par une approche systémique.

L'équipe dénommée *Gestion des Ressources naturelles, Environnements et Sociétés* (acronyme : **GRENES**) s'intéresse aux interrelations entre les sociétés anciennes et leurs environnements en étudiant les archives biologiques issues des sites occupés ou du milieu naturel. Son champ chronologique couvre l'ensemble des périodes prises en compte par l'unité.

L'équipe dénommée *Dynamique des Peuplements et des Paysages* (acronyme **DYNAPP**), appréhende la construction et la dynamique de l'espace urbain et rural par les sociétés de la Protohistoire, de l'Antiquité et du Moyen Âge à partir d'approches pluridisciplinaires : archéologie, histoire, géo-archéologie, anthropologie biologique et paléo-démographie.

L'équipe dénommée *Images, Textes et Monuments* (acronyme **IT&M**) met en œuvre une collaboration entre historiens, historiens de l'art, archéologues, littéraires et philologues pour appréhender la production, la transmission et la transformation des textes, des images et des monuments de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ces quatre équipes contribuent à faire fructifier un axe transversal dénommé **Arch-AI-Story**, de l'objet au système : *potentiel des mathématiques appliquées et de l'intelligence artificielle pour l'archéologie et l'histoire*. Cet axe a été créé afin d'utiliser le potentiel offert par les mathématiques appliquées, par l'intelligence artificielle et par l'imagerie à haute résolution.

Quatre plateaux techniques disposant de matériel et offrant les compétences de leur personnel d'appui à la recherche à l'ensemble des équipes complètent ce dispositif.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le CEPAM est issu d'une évolution du Centre de Recherche Archéologique (CRA) créé dans les années 1970 sur le nouveau technopôle construit sur le site de Sophia Antipolis à Valbonne. Le CRA constituait alors une sorte de fédération d'équipes de recherche (il en comptait 14 en 1989). Les modifications apportées par le CNRS au

réseau de recherche ont entraîné la suppression du CRA et sa transformation en UMR le 1/01/2000 par la fusion avec le Centre d'Études Médiévales (CEM), petite URA du CNRS et de l'université de Nice. Cette nouvelle UMR (UMR 1630) a pris le nom de CEPAM (Centre d'Étude Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge). Au cours des années 2006-2012, le laboratoire a encore évolué dans son organisation avec la constitution de 3 équipes. En 2010, le CEPAM a quitté Sophia Antipolis, où travaillait l'ancienne équipe du CRA, et le campus de Carlone où se trouvait l'équipe de l'ancien CEM pour regrouper ses forces dans le bâtiment de l'Horloge sur le campus de Saint-Jean-d'Angély, à Nice. À partir de 2012, le CEPAM est devenu l'UMR 7264 : Cultures, Environnements, Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge. L'installation sur le campus de Saint-Jean-d'Angély a permis à l'unité de bénéficier de locaux vastes, fonctionnels et adaptés aux besoins. Elle a aussi permis une meilleure insertion dans le dispositif de recherche et de soutien à la recherche qu'offre ce site universitaire qui est un des quinze sites labellisés Idex ou I-Site sur le territoire national. Toutefois, il reste que les cours des enseignants-chercheurs sont toujours dispensés sur le campus de Carlone, alors que leurs locaux de recherche se situent au siège de l'unité.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

La nouvelle implantation du CEPAM sur l'un des pôles de l'université de Côte d'Azur (Saint-Jean-d'Angély, UCA) a favorisé son insertion au sein des structures de décision, d'appui et d'encadrement de la recherche d'une université unifiée, l'UCA qui a succédé en janvier 2020 à la COMUE UCA et à l'université de Nice-Sophia Antipolis et a accédé au rang d'université intensive de recherche. Elle a obtenu un IDEX, l'Idex UCAJEDI qui lui a permis de remporter de nombreux labels et financements nationaux, de créer de nouvelles structures soutenant la créativité et le renouvellement de la recherche de l'université (les Académies) et des écoles universitaires de recherche (EUR). Le CEPAM est directement bénéficiaire de ce développement, comme, par exemple, avec les EUR ODYSSEÉ et CREATES, et la direction du CEPAM a su peser suffisamment pour que l'unité intègre ces nouveaux outils et bénéficie des moyens financiers dédiés tout en s'imposant comme partie prenante dans la définition des axes stratégiques de l'UCA. La localisation universitaire du CEPAM lui a aussi permis une insertion dans la MSHS sud-est, UAR qui réunit plus de 15 laboratoires de sciences humaines et sociales.

L'agglomération niçoise et son université abritent un nombre important de laboratoires et établissements de recherche œuvrant dans de nombreuses disciplines. Le CEPAM a mis en place des collaborations avec plusieurs d'entre eux, s'appuyant sur la complémentarité des thèmes et programmes de recherche, et afin de bénéficier d'équipements et de méthodes non disponibles dans l'unité. Dans le domaine des sciences de la terre et de l'environnement, on peut citer l'UMR Géoazur ; pour ce qui est de la géographie, de l'environnement et de l'aménagement, l'UMR ESPACE ; pour l'écologie marine, l'UMR ECOSEAS ; pour l'étude des matériaux, l'UMR CEMEF et l'ICN, institut de chimie de Nice ; pour les sciences humaines et sociales, l'URMIS, étude des migrations et sociétés, le CMMC, centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, le laboratoire BCL, bases, corpus, langages.

Enfin pour épauler ses projets innovants, comme l'axe transversal, Arch-AI Story, l'unité a suscité des partenariats avec des unités niçoises pouvant apporter leur expertise : l'i3S, laboratoire d'informatique, signaux et systèmes, le laboratoire JAD, mathématiques fondamentales et appliquées ou encore l'UMR LEAT pour la communication et l'intelligence artificielle.

S'agissant de l'archéologie régionale, le CEPAM accueille dans ses équipes des personnels de recherche d'opérateurs en archéologie préventive (INRAP et opérateurs privés) et collabore avec le service Archéologique de la Métropole Côte d'Azur, le laboratoire départemental du Lazaret et le musée Archéologique de Cimiez. Les historiens du laboratoire développent aussi des projets en partenariat avec les archives départementales des Alpes-Maritimes.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	5
Maîtres de conférences et assimilés	15
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	16
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	23
Sous-total personnels permanents en activité	61

Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	10
Personnels d'appui à la recherche non permanents	3
Post-doctorants	5
Doctorants	44
Sous-total personnels non permanents en activité	62
Total personnels	123

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	13	9
Université Côte d'Azur	18	0	2
Inrap	0	4	3
CHU Nice	2	0	0
Ined	0	1	0
Autres	0	0	9
Total	20	18	23

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	1 195
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	822
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	1 486
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	3 607
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	19
Total en k€	7 129

AVIS GLOBAL

Le CEPAM est une unité pluridisciplinaire qui fédère des acteurs aux compétences très diverses, allant des archéosciences analytiques à l'histoire. Ces recherches s'inscrivent dans la diachronie et ont une forte composante transdisciplinaire qui est particulièrement remarquable. De plus, le CEPAM est la seule unité de cette envergure qui, à l'échelle nationale, développe certaines de ses problématiques en utilisant avec pertinence l'intelligence artificielle. Cela est très ambitieux et surtout original et innovant. Cette originalité est déjà couronnée par un succès notable, puisqu'il y a eu le recrutement d'un CPJ de l'UCA sur l'IA en 2022.

On doit souligner aussi une très forte implication dans la production de données primaires issues des terrains (plus de 150 implications propres sur les terrains et environ 300 contributions à l'étude de matériaux de diverses provenances, 15 opérations dirigées par un membre du CEPAM sur les 5 dernières années). Parmi ces opérations, plusieurs d'entre elles concernent des sites archéologiques d'intérêt international majeur pour l'accroissement des connaissances sur les sociétés du passé.

Il est incontestable que l'unité a su, au fil des ans, adopter une posture épistémologique solidement fondée mais évolutive et qu'elle met en application de façon collective et largement consentie. Cela permet, en déployant des méthodes et des techniques d'étude diverses et souvent innovantes dans les différents champs disciplinaires concernés, d'exploiter au mieux la grande masse de données primaires produites par les différentes équipes, qu'elles soient issues de terrains, d'archives ou de l'étude de monuments. Il en ressort des résultats scientifiques de haut niveau souvent originaux et innovants, publiés pour beaucoup sur des supports de rang national ou international.

L'unité fait au mieux et avec succès pour s'inscrire au sein du nouveau contexte universitaire de l'UCA malgré les difficultés ayant pu être induites par la nouvelle structuration de l'université en EUR (par exemple, elle participe à deux EUR du site). Elle y parvient, car beaucoup de ses membres sont impliqués à différents niveaux dans divers conseils de l'UCA ou de l'Idex. Au-delà d'une forte implication dans la politique de site, les membres de l'unité ont assuré d'importantes charges au niveau national (par exemple au CoNRS, auprès de l'INEE et au CNU) pendant la période de référence.

Les membres de l'unité sont fortement impliqués dans l'enseignement supérieur et dans la formation de jeunes chercheurs. En plus des nombreux enseignements dispensés à l'UCA en préhistoire, archéologie, bio-archéologie et histoire non seulement par les enseignants-chercheurs mais aussi par les chercheurs, souvent à titre bénévole, l'unité organise des écoles thématiques appréciées au niveau national et international et accueille un nombre important de doctorants français et étrangers.

Les nombreuses informations figurant dans le DAE et le portfolio ou obtenues lors de la visite à distance de l'unité ont permis une évaluation complète et approfondie qui permet au présent comité d'affirmer que le CEPAM a su, au fil des ans, se forger une place de première importance dans le paysage de la recherche. Si l'on considère les cinq dernières années, on peut affirmer que, sur un socle déjà solide bâti par ses prédécesseurs, l'actuelle équipe de direction a su organiser et soutenir au mieux les compétences multiples des diverses composantes de l'UMR pour porter cette unité au sommet de la recherche archéologique française.

Ce succès est d'autant plus méritoire qu'il a fallu que l'unité s'adapte à un paysage local en pleine transformation avec la mise en place d'une nouvelle université qui s'est structurée autour d'un idex et qu'elle trouve sa place dans ce nouveau dispositif, tout en sachant elle-même en bénéficier. Cette unité doit faire face, comme bien d'autres, à une lente érosion des effectifs, en particulier dans les fonctions dites de support, avec quelques points critiques qui sont soulignés dans ce rapport. Malgré des recrutements récents liés à la forte attractivité du CEPAM et à ses hautes compétences reconnues par les tutelles, certains secteurs d'activité, dans l'enseignement supérieur (notamment en Histoire) comme dans la recherche, sont en grande difficulté en raison du non remplacement de personnels qualifiés partis à la retraite. C'est notamment le cas de disciplines comme l'anthropologie biologique ou la tracéologie.

L'augmentation très importante des ressources propres pendant ce quinquennat est bénéfique au développement de projets scientifiques de qualité qui favorisent une forte visibilité du CEPAM à l'international, mais elle nécessite, en contrepartie, un fort investissement en termes de montage et de suivi des dossiers. Or, dans ce domaine, l'unité n'a pas été suffisamment accompagnée par ses tutelles en termes de création ou de mise à disposition de personnels de gestion. L'équipe administrative actuelle est très réduite et nettement insuffisante pour répondre à la demande, avec, pour conséquence, l'apparition probable de risques psychosociaux à court terme.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Lors du précédent rapport d'évaluation Hcéres, le CEPAM avait reçu 13 recommandations. La lecture de l'actuel DAE démontre de façon argumentée que toutes ces recommandations ont été prises en considération et que l'unité a tenté d'y répondre au mieux quand cela était de son ressort et possible (en fonction de la mobilité des agents) : création d'un plateau technique « base de données », libre accès à la majorité des bases de données, presque 3 articles en moyenne publiés par les doctorants, meilleure transversalité entre les équipes grâce à des terrains et des programmes communs, l'organisation de colloques, une page Youtube et divers efforts de l'unité pour rendre les recherches visibles et accessibles à tous les publics, dialogue rétabli avec le SRA, formation en statistiques intégrée dans les enseignements du master PPA et arrivée d'un IE en statistiques au sein de l'unité, arrivée d'un MCF en 2021 en bio-archéologie, augmentation du nombre de doctorants ayant un contrat doctoral (33 sur 39 doctorants).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le CEPAM a su augmenter très fortement ses ressources propres tandis que les dotations des tutelles sont restées stables (et importantes). Ces dernières, à partir de l'année 2019, ne représentent plus que 8,5 % à 12 % de la totalité des financements. La lecture du DAE permet de considérer que l'utilisation de ces ressources est particulièrement bien pensée au service du collectif et donc de ses objectifs scientifiques. La forte augmentation des ressources propres, grâce au dynamisme de l'unité, a pour résultat une pression accrue sur l'équipe de gestion qui doit assurer une charge de travail très importante.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Une des principales forces du CEPAM est de considérer le passé des sociétés humaines à travers une perspective large, à la fois du point de vue chronologique (du Paléolithique au Moyen Âge) et disciplinaire (archéologie, histoire, philologie, anthropologie). Les objectifs scientifiques de l'unité sont résolument interdisciplinaires avec le développement de projets de recherche faisant intervenir des approches multiples, associant notamment sciences de la nature et sciences humaines. De nouveaux axes transversaux, portant sur les mathématiques et l'intelligence artificielle, apparaissent prometteurs pour créer des liens entre des équipes dont les thématiques sont relativement éloignées les unes des autres.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'UMR fonctionne de façon collégiale en s'appuyant sur un CODIR, dont sont membres les directeurs des équipes. Les arbitrages sont validés en Conseil de laboratoire. Chaque équipe est indépendante pour porter sa dynamique scientifique et utiliser son budget. Une partie des ressources humaines et financières est mutualisée. Il existe au sein de l'UMR des correspondants communication et valorisation. Un comité des usagers a été créé en 2018 afin de veiller à la qualité de la vie au travail (1 candidature a remporté l'AAP QVT du CNRS). La direction annonce une reconfiguration des équipes en 3 pôles avec des groupes de travail transversaux visant à mieux accompagner l'évolution des RH et d'en renforcer la synergie.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Grâce à une politique à la fois très dynamique et pragmatique, le CEPAM a su s'adapter et tirer profit de la récente et importante évolution du paysage de la recherche et de l'enseignement supérieur à l'échelle locale, régionale et nationale. Pendant le contrat actuel, l'unité a contribué activement à la nouvelle structuration de l'université Côte d'Azur, à travers la participation à différents niveaux (dont celui de la direction), au fonctionnement de deux EUR de site (ODYSSEE et CREATES) ainsi qu'à l'IFR Ressources marines. En parallèle, les membres de l'unité ont pu bénéficier des opportunités offertes par ces nouvelles structures en obtenant d'importants financements lors des AAP.

La très forte interdisciplinarité présente au sein du CEPAM lui permet d'être en interaction avec les autres UR du site, d'avoir un bon taux de succès au sein des AAP de l'Idex et de l'EUR.

L'unité s'est fortement impliquée dans l'enseignement et dans la formation à la recherche par la recherche (Licence, deux parcours de masters différents).

Plusieurs acteurs de l'unité sont très actifs et efficaces pour aller chercher des ressources propres (63 projets différents dont 11 internationaux, 22 nationaux et 16 du PIA).

Outre l'investissement dans des projets de recherche à durée déterminée, l'unité a pu obtenir des moyens financiers pour mettre en place et faire évoluer des infrastructures permanentes de recherche, comme les plateaux techniques, qui constituent des outils indispensables et généralement transversaux pour la production de données scientifiques et à des actions de formation. Ainsi, les 4 plateaux comprenant 13 salles techniques sont fonctionnels et contribuent à l'attractivité de l'unité. Ils apportent incontestablement un environnement de travail particulièrement propice aux travaux des personnels de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Le contexte institutionnel et organisationnel dans lequel évolue l'unité, comme pour tous les sites Idex, est particulièrement complexe, avec un ensemble de structures administratives de nature et de fonction intermédiaires. Il nécessite une attention particulière, une faculté d'adaptation constante et la capacité à saisir les meilleures occasions favorables aux activités et au développement de l'unité. Ce contexte oblige les responsables de l'unité et des équipes à un fort investissement personnel dans les instances décisionnelles de l'UCA. Cet investissement particulièrement chronophage a souvent pour conséquence la difficulté à s'investir plus fortement dans les temps consacrés à la recherche et à la diffusion de ses résultats. La même observation peut être formulée pour les membres des équipes qui s'investissent eux aussi à leur niveau dans la recherche et dans la gestion de ressources propres. Sans un renforcement à court terme des personnels de gestion administrative et financière et des personnels d'appui susceptibles de contribuer au montage et au suivi des dossiers d'AAP, le risque indiqué pourrait s'amplifier. Le comité souligne également, dans un tel contexte, la nécessité de veiller au partage des responsabilités entre personnes et entités à l'intérieur de l'UMR.

Étant donné la multiplicité des spécialités des membres du laboratoire et leur pluridisciplinarité, les équipes devraient veiller à développer davantage de projets transversaux faisant appel aux multiples compétences en présence. La nouvelle organisation envisagée pour le prochain quinquennat semble exprimer une volonté de l'unité d'aller dans ce sens.

Il existait depuis près d'une vingtaine d'années des relations difficiles entre l'unité et le service régional de l'archéologie de la DRAC. Cette difficulté avait été soulignée dans le précédent rapport d'évaluation du CEPAM. Il apparaît que le dialogue nécessaire pour tenter d'améliorer une collaboration indispensable au bon fonctionnement de l'archéologie régionale a aujourd'hui progressé dans le bon sens. Le comité encourage vivement les deux parties à poursuivre dans cette voie.

Le comité souligne un affaiblissement préoccupant du nombre des acteurs travaillant sur les études médiévales avec plusieurs départs à la retraite prévus les prochaines années. D'autres champs de compétence dans lesquels l'unité risque de s'affaiblir dans les années à venir à cause du départ de personnels (à la retraite ou en raison de mobilités) sont ceux de l'anthropologie biologique, de l'analyse 3D et de la géomatique.

Le comité observe une moindre capacité des équipes 3 et 4 à aller chercher des ressources propres, tout en admettant que, notamment pour l'équipe 4, le coût de la recherche nécessite moins d'investissement financier en termes d'équipements scientifiques et techniques que pour les équipes 1 et 2.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CEPAM a su au fil des ans renouveler, enrichir et diversifier ses multiples champs de recherche tout en s'efforçant avec succès de définir des axes stratégiques et un fil conducteur épistémologique qui assurent une cohésion scientifique exemplaire et qui sont les garants de très bons résultats. On peut souligner l'excellence et l'originalité des résultats scientifiques, en particulier pour la Préhistoire ancienne ou récente, comme pour l'étude des monuments, des images et des textes médiévaux, ou encore pour les études spatiales visant à comprendre la genèse et l'évolution des espaces urbains ou ruraux antiques. Par bien des aspects méthodologiques, l'unité est pionnière dans le domaine de recherche où elle intervient. Le succès de cette politique scientifique nécessite la mobilisation d'importantes ressources que l'unité sait trouver auprès des institutions publiques qui accordent les moyens nécessaires à la recherche.

Le comité souligne notamment une bonne intégration de l'unité au sein de 2 EUR portées par l'IDEX UCA. Elle a d'ailleurs participé à la création de l'une d'entre elle (ODYSSEE portant sur les SHS, interactions humains - environnement).

L'unité a su s'emparer d'une thématique prioritaire de l'Idex (l'IA avec l'arrivée d'une CPJ UCA et 1 projet porté par la DU de l'unité), ce qui lui permet de contribuer à la dynamique de l'Institut interdisciplinaire d'intelligence artificielle. La structuration même de l'unité avec des équipes thématiques et un axe transversal créé en cours de contrat a largement permis le développement d'objectifs et de problématiques scientifiques pertinents et de pointe.

Il y a un bon rythme de CL et d'AG et le CEPAM présente la particularité d'avoir mis en place un comité des usagers qui intervient dans l'animation scientifique et la QVT et un autre comité (les deux sont basés sur le volontariat) pour réfléchir sur le projet de renouvellement.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité d'évaluation n'identifie pas de point faible important en dehors des difficultés inhérentes à la complexité administrative et au nombre de structures et d'échelons intermédiaires qui sont la caractéristique des sites universitaires idex.

La forte tension constatée au niveau du service administratif du CEPAM (p. 28 du DAE) risque d'affecter la capacité de l'unité à poursuivre les objectifs ambitieux mais légitimes qu'elle s'est fixés.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité respecte au mieux par son fonctionnement la réglementation (représentation équitable des personnels selon le genre, les statuts, les équipes, les spécialités). Les entretiens professionnels annuels avec les IT/BIATS ont bien lieu et plusieurs promotions ont été obtenues au cours du dernier contrat. Le fonctionnement de l'unité garantit l'accès des agents au télétravail et pourvoit aux besoins en équipements afférents. L'unité a aussi réussi à mettre en place des dispositifs permettant d'intégrer (et de promouvoir) au mieux ses jeunes acteurs qu'ils soient IT, chercheurs contractuels ou permanents. Elle a aussi su assurer la protection du patrimoine scientifique, et la prévention des risques dans les locaux du CEPAM à Nice (document unique avec substitution des produits les plus dangereux, registre santé et sécurité en ligne, formation au poste de travail, mise à disposition d'EPI, etc.). Notons que les chercheurs seniors de l'unité ont donné de leur personne pour être des acteurs majeurs de la gestion et de l'administration de la recherche à l'échelle locale et nationale (secrétaire scientifique de la S31 du CoNRS, présidente de la section 31 du CoNRS et DU, DAS de l'INEE).

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité dispose d'une vingtaine de serveurs pour assurer ses activités liées aux instruments informatiques. En cette période de forte contrainte énergétique et d'écoresponsabilité, le comité considère que cette situation doit être réexaminée et il engage fortement l'UCA à mettre en place une salle moderne et adaptée aux attentes écologiques et énergétiques actuelles, sous la responsabilité du personnel de l'unité.

Concernant les évolutions de carrière, l'unité souligne elle-même la faiblesse des possibilités de promotion qui constitue une source certaine de démotivation des personnels d'appui à la recherche.

Dans le domaine de la prévention des risques, l'accent pourra désormais être mis sur les chantiers de fouille, l'acquisition des données primaires étant affichée comme une priorité pour l'unité.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'unité est fortement attractive. On peut noter une nette augmentation du nombre de doctorants inscrits (doublement entre 2016 à 2021) et une minorité d'entre eux sans contrat doctoral (6/39). Elle a aussi accueilli 18 post-doctorants, dont 7 ayant soutenu une thèse à l'étranger (quadruplement entre 2016 et 2021). Enfin, elle est l'unité la plus attractive de l'INEE quant aux vœux d'affectation des candidats aux concours CoNRS de la section 31 et la seconde au niveau national en 2021 après une unité INSHS.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CEPAM organise tous les ans un colloque à visibilité internationale « Les rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire de Nice Côte d'Azur » reconnu et attractif et il en publie les actes dans l'année. L'unité a organisé ou participé à l'organisation de plus d'une centaine de manifestations scientifiques régionales, nationales ou internationales sur la période évaluée. Elle a notamment animé plusieurs sessions de l'EAA (European Association of Archaeologists), de la Society for American Archaeology, de l'AFEQ, de la SPF et co-organisé plusieurs colloques en collaboration avec l'École française de Rome ainsi que plusieurs rencontres dans le cadre de GDRI et GIS.

La participation sur invitation (avec communication) à des colloques internationaux à l'étranger de 2016 à 2021 a été importante mais inégalement répartie (29 pour STEP, 11 pour Grenes, 5 pour Dynapp et 68 pour IT&M). La visibilité internationale du CEPAM dans ce domaine se mesure aussi à l'accueil au sein de l'unité d'une quinzaine de chercheurs étrangers de renom (ils représentent 9 pays et 3 continents).

Le CEPAM participe également pleinement à la diffusion internationale des résultats scientifiques par la collaboration de plusieurs de ses membres à des comités éditoriaux de périodiques et collections indexés.

Le comité souligne la prise de responsabilité de plusieurs membres du CEPAM dans les instances de la recherche autant à l'échelle locale (UCA) régionale (CTRA) que nationale : président.es ou membres de plusieurs sections du CoNRS, directeur scientifique de l'INRAP, directrice adjointe scientifique de l'INEE, conseiller scientifique de l'Hcéres, CNU, CNRA,

Plusieurs membres du CEPAM ont été lauréats de prix et de distinctions scientifiques. On retiendra en particulier une médaille de bronze du CNRS en 2020, un prix Clio pour l'archéologie, un prix d'excellence de l'UCA pour le succès à des AAP.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité n'a retenu ici que deux points faibles susceptibles d'être traités sans difficulté.

Le comptage des participations comme chercheurs invités à des manifestations scientifiques à l'étranger laisse apparaître de fortes différences entre les équipes. On observe en particulier que l'équipe Dynapp ne peut revendiquer que 5 participations qui sont toutes le fait d'un seul chercheur et que l'équipe Grenes est bien moins placée dans ce comptage que STEP et IT&M, cette dernière équipe se situant nettement plus haut que les autres.

L'entretien réalisé avec les post-doctorants laisse apparaître leur souhait d'être représentés au conseil de laboratoire. Cette demande est tout à fait légitime aux yeux du comité d'évaluation.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a intégré 4 chercheurs CNRS et est fortement demandée comme laboratoire de rattachement par les candidats de ce concours (18 candidats ont demandé leur rattachement au CEPAM en 2022, sur les sections 31, 32 et 52), la plaçant au deuxième rang des unités demandées en premier vœu. Elle a également accueilli 18 post-doctorants au cours du quinquennat, dont 7 ayant soutenu leur thèse à l'étranger, et 15 chercheurs invités de renommée internationale.

Points faibles et risques liés au contexte

Quant à la capacité d'attirer et d'encadrer efficacement des doctorants, un risque est constitué par les départs des personnels de rang A. L'histoire médiévale, l'histoire ancienne et l'anthropologie biologique constituent les secteurs disciplinaires les plus tendus.

Le succès des AAP a permis d'embaucher plusieurs contractuels, ce qui permet de pallier le manque de personnel IT de façon temporaire, mais pose la question de leur devenir.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres du laboratoire se sont montrés très réactifs vis-à-vis des appels à projet émanant tant de structures présentes à l'échelle locale (EUR ODYSSEE/CREATES et MMSH), que d'agences de moyens nationales et européennes (le CEPAM porte un programme ERC, MERMAID). Entre 2016 et 2021, pas moins de 63 projets financés ont ainsi débuté dont 86 % portés par un membre du CEPAM. Cette politique volontariste a eu comme effet une hausse de 1650 % des financements extérieurs entre 2016 et 2021.

La création d'une chaire en intelligence artificielle (IA) appliquée aux champs de l'Archéologie et de l'Histoire est un atout majeur pour se positionner sur de futurs AAP (nationaux ou européens) relevant de l'utilisation de l'IA dans le domaine des SHS.

Points faibles et risques liés au contexte

Le fort investissement des membres de l'unité dans la recherche de financements extérieurs a des répercussions sur la conduite de projets de recherche personnels, comme les HDR.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CEPAM a créé quatre plateaux techniques très bien équipés pour répondre aux besoins : un plateau « archéomatériaux » dédié au stockage, aux expérimentations, au traitement et à l'analyse des écofacts ; un plateau « imagerie/microscopie » partagé en deux pôles, l'un pour les relevés 3D, l'autre pour les observations macro et microscopiques ; un plateau « collections », espace de conservation, de traitement post-fouille et de consultation des archives du sol ; un plateau conception et édition de bases de données/Géomatique pour aider à la gestion des données de la recherche.

La multiplicité et la qualité de ces plateaux techniques (matériel et personnel) est un atout majeur pour la réussite des projets de recherche. La politique de jouvence et d'acquisition de nouveaux appareils (MEB-EDX, microscope numérique) permet de maintenir, en particulier dans le domaine très spécifique de l'archéologie biomoléculaire, cette attractivité. Ces plateaux répondent également aux exigences techniques pour la diffusion des résultats.

Le développement des plateformes en archéochimie et imagerie a permis d'attirer de nombreux étudiants (17 masters, 16 doctorats, 6 post-doctorats).

La mise en place d'un projet transversal en intelligence artificielle est un élément d'attractivité important, notamment auprès des chercheurs et post-doctorants français et étrangers.

Le comité souligne l'adéquation de l'unité avec les évolutions des nouvelles technologies et les enjeux technologiques actuels. Il faut souligner, avec force, la capacité de l'unité à saisir les occasions offertes et son pragmatisme dans la demande de postes et dans la réponse aux appels à projet.

Points faibles et risques liés au contexte

L'acquisition régulière de nouveaux appareils peut peser sur un personnel d'appui à la recherche en nombre constant, voire en légère diminution. Chacun des domaines de la plateforme repose sur un agent unique et le départ de l'un d'entre eux peut mettre en péril tout un pan des activités (voir l'exemple de la 3D).

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est diverse et conséquente. Elle se caractérise par une très forte production de données primaires (24 % de tous les produits écrits de la recherche) étant donné les implications des membres du CEPAM dans des opérations de terrain (n = 150) et leur valorisation qui s'exprime essentiellement dans des supports de type revues à comité de lecture reconnues nationalement ou internationalement (41 % de la production sans compter les directions d'ouvrages et les rapports d'opération). Ses supports sont très variés. Le support au sein duquel l'unité écrit le plus est le *Journal of Archaeological Science: Reports* (24 contributions) suivi de *Quaternary International* (18 contributions). Le support éditorial français au sein duquel les membres de l'unité publient le plus est les bulletins et mémoires de la Société Préhistorique française.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'unité est solidement ancrée sur des principes théoriques et méthodologiques assumés par l'ensemble des équipes, nonobstant la diversité des sources de leurs recherches et le vaste champ chronologique embrassé. Cette production est très largement originale et elle reflète la capacité d'innovation du CEPAM en matière de mise en œuvre de multiples méthodes et d'outils de recherche dont certains commencent seulement à être utilisés en sciences humaines. En ce sens, le CEPAM joue sur plusieurs points un rôle pionnier pour la recherche française en archéologie. La politique éditoriale de l'unité est dynamique et très satisfaisante. Une grande majorité des publications passe par des revues à comité de lecture (cf. *supra*). Les supports de publication sont par ailleurs nombreux et variés.

Points faibles et risques liés au contexte

Au regard de la qualité et de l'originalité des résultats obtenus, on observe une production très faible (n = 2) dans des supports internationaux généralistes à très forte visibilité, tels que *Nature*, *Science*, *PNAS*. Alors que le CEPAM développe une excellente politique de publication sur les supports spécialisés, l'unité pourrait remédier à ce point faible, car elle dispose d'atouts suffisants pour accéder à ces supports éditoriaux à très large diffusion qui présentent l'avantage d'offrir une vitrine internationale valorisante pour l'image d'une unité de recherche.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les permanents publient en moyenne 3.5 à 7.5 articles par an. Les 65 doctorants inscrits entre 2016 et 2021 ont publié en moyenne 2.9 articles et participé à 3.4 communications en congrès sur la période. La production scientifique est répartie de façon équilibrée entre les 4 équipes (tous supports confondus, la production des équipes varie entre 247 (DYNAPP) et 319 (GRenES) produits. 25 % des produits de la recherche (sur les 1293 titres dont 972 dans des supports à comité de lecture) sont des rapports ou des participations à des rapports d'opération de recherche de terrain. Ce pourcentage important traduit la très forte implication du CEPAM dans la production de données primaires, identité de toute UMR de ce type. De plus, tous supports confondus, les membres du CEPAM sont uniques, premiers, auteurs-référents ou derniers auteurs pour 46 % des supports à comité de lecture, ce qui est exceptionnel. Notons enfin que les membres du CEPAM publient dans une grande diversité de supports internationaux (50 titres différents de revues).

Points faibles et risques liés au contexte

La part importante prise par la rédaction d'articles, en particulier pour ce qui concerne l'exploitation des données primaires issues des sites archéologiques, tend peut-être à se substituer à la production d'ouvrages monographiques interdisciplinaires, dédiés aux principaux sites fouillés par des membres de l'unité. Plusieurs de ces sites produisent ou ont produit des données inédites et fondamentales. Leur exploitation collective au sein d'une unité, qui en a d'ailleurs largement les compétences et les moyens, devrait permettre la publication d'intéressantes monographies attendues par la communauté scientifique. Le graphique de Venn (p. 59 du DAE)

traduit un assez faible taux de publications communes à 2 (0,1 à 7,2 %), 3 (0,1 à 1,6 % des publications) ou 4 équipes (0,1 % des publications). On note aussi le très faible taux de productions communes entre les membres de l'équipe IT&M et les trois autres équipes, ce qui peut s'expliquer par le fait que c'est aussi l'équipe qui a le plus fort pourcentage de produits de la recherche dans des chapitres d'ouvrages (46 %) plus que dans des ACL (28 %). Pour les trois autres équipes, ces pourcentages varient respectivement entre 20 et 26 % (pour les chapitres) et 38,5 à 56 % (pour les ACL). Enfin, concernant les ACL, on rappelle ici le très faible nombre d'articles publiés dans des supports généralistes à très grande visibilité tels que *Nature* (0), *PLoS ONE* (2), *PNAS* (1) ou encore *Science* (2) et devenus indispensables pour obtenir, dans certaines disciplines, des financements à l'ERC.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité respecte l'éthique scientifique aussi bien dans le domaine de l'acquisition des données que dans celui de la diffusion des résultats de la recherche. Elle veille à publier dans des supports variés et validés par des comités scientifiques et des comités de lecture, en respectant l'autonomie de ses membres. Elle incite à la pratique de l'auto-archivage en libre accès des travaux. Les doctorants sont bien accompagnés dans le choix des supports éditoriaux, ce qui est une nécessité étant donné le nombre de revues prédatrices. L'unité développe une réelle stratégie scientifique pour former les futurs publiants à l'éthique scientifique dans le cas de co-publication, d'affiliation. Elle trouve aussi les moyens de rendre accessibles à la communauté scientifique les données primaires et les protocoles analytiques/méthodologiques respectant ainsi les différentes consignes nationales quant à la science ouverte.

Points faibles et risques liés au contexte

De nombreuses publications ne sont pas déposées sur HAL, particulièrement celles des membres de l'équipe IT&M, mais la direction encourage les chercheurs et enseignants-chercheurs à le faire autant que possible, notamment en proposant des formations assurées par les documentalistes du laboratoire.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Dans plusieurs domaines, que ce soit celui de la connaissance et de la préservation du patrimoine en France et à l'étranger, ou celui de la protection de l'environnement, l'unité joue un rôle important auprès des acteurs sociaux, des collectivités territoriales et du grand public.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité en raison de ses multiples champs de compétence et de son souhait manifeste d'ouverture vers le monde non-académique a su développer de nombreuses et fructueuses collaborations, principalement dans les champs du patrimoine culturel et de l'environnement. Ces projets collaboratifs se situent à différents échelons territoriaux et institutionnels : services municipaux, intercommunaux, départementaux et régionaux, établissements publics, opérateurs publics et privés en archéologie préventive et associations. La collaboration s'exerce selon plusieurs modalités : en apportant une expertise et des conseils, en collaborant sur des projets, qu'il s'agisse de fouilles archéologiques, d'étude du patrimoine architectural ou artistique ou d'aménagement d'espaces protégés, de musées ou encore de création de spectacles vivants (dans le domaine du théâtre notamment).

L'unité contribue à l'organisation de manifestations publiques : fête de la science, journées du Patrimoine, table-ronde ouverte au public co-organisée avec la CRMH de la DRAC PACA en 2018. On peut également mentionner la rédaction de publications de vulgarisation scientifique, à la demande de tiers ainsi que la participation au titre de conseillers scientifiques à la production de films documentaires, dont certains ont été primés.

La gestion du parcours de master Métiers du Patrimoine, Histoire de l'Art, Archéologie par des membres de l'unité leur a permis de faire intervenir les professionnels des collectivités territoriales.

On n'omettra pas de mentionner que des membres du CEPAM sont à l'origine de la création de l'Observatoire de la Transition Ecologique et Citoyenne Côte d'Azur (OTECCA) et que l'unité est membre de l'Institut du Tourisme Côte d'Azur. Elle a aussi contribué à l'inscription de l'île monastique Saint-Honorat de Lérins dans la Liste Indicative des Biens Français en vue de la poursuite de la candidature du site dans la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Il faut aussi signaler la contribution exemplaire de l'unité au projet ALIPH visant à assurer la sauvegarde des collections archéologiques de plusieurs musées du Yémen.

Points faibles et risques liés au contexte

La collaboration entre les archéologues de l'unité et le service public de l'archéologie représenté par le SRA de la DRAC avait été estimée insuffisante dans le précédent rapport d'évaluation. La situation est nettement en cours d'amélioration, ce qui est évidemment souhaitable dans l'intérêt de la sauvegarde et de l'étude des archives du sol. Il serait également souhaitable qu'un ou des agents scientifiques du service régional de l'archéologie soi(en)t rattaché(s) à l'unité, comme c'est le cas pour d'autres UMR.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les documents consultés par le comité permettent de constater, comme l'ont affirmé les rédacteurs du DAE, que l'unité n'a à ce jour pas été sollicitée par le secteur économique privé et n'a pas dans l'immédiat trouvé dans ses activités matière qui lui permette de bâtir des partenariats dans ce secteur.

Points faibles et risques liés au contexte

Malgré un effort notable vers la sphère privée, le résultat des travaux de recherche semble peu pénétrer le tissu socio-économique. Si l'implication dans la sphère sociétale est apparente, elle l'est beaucoup moins dans la sphère économique.

L'unité ne compte pas de brevet déposé à l'heure actuelle mais l'arrivée de la chaire d'intelligence artificielle pourrait être une piste de développement. Dans ce domaine, le comité souligne une nouvelle fois que le CEPAM, en s'ouvrant résolument à l'univers de l'intelligence artificielle, est non seulement pionnier en archéologie mais encore que cet élargissement pourrait à l'avenir ouvrir de nouvelles perspectives.

La sphère économique pourrait constituer dès lors une source substantielle de financement supplémentaire pour l'unité qui devra se rapprocher d'acteurs économiques, nombreux dans la région, notamment pour susciter des opérations de mécénat.

Toutefois, il faut reconnaître que le lien entre monde économique et SHS est encore peu développé, ce qui n'est bien sûr pas le fait de l'unité.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CEPAM est loin de rester éloigné du grand public et développe à son égard tout un ensemble d'initiatives partagées entre les différentes équipes. Réalisations d'expositions et conférences grand public apparaissent comme la part majeure de cette voie de partage des connaissances. Il faut y ajouter le rôle de conseiller scientifique joué par plusieurs chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité dans le cadre de productions audio-visuelles (films documentaires) et leur participation ou la rédaction de publications de vulgarisation. Plusieurs membres de l'unité interviennent dans le cadre de l'association varoise Arkéodidacte qui pratique la médiation de la discipline auprès du grand public. Des actions sont régulièrement menées auprès du public scolaire (intervention dans les classe, journées portes ouvertes).

L'équipe IT&M s'est investie depuis 2017 dans l'organisation de lectures publiques commentées des Chants de la *Commedia* de Dante à Nice, à l'université et au théâtre du Consulat Général d'Italie, les *Lectura Dantis Nicaeana*, une première en France de ce type de « recherche-crédation » (valorisé dans EUR CREATES). Elle a également conçu la remise en scène de pièces théâtrales du Moyen Âge (2021-2022).

S'agissant des réseaux sociaux, il faut mentionner la mise en place d'une chaîne Youtube avec un contenu didactique et grand public avec 9 vidéos (dont 4 identiques en 4 langues différentes).

Points faibles et risques liés au contexte

La chaîne Youtube paraît sous-utilisée (la dernière mise à jour date d'il y a un an).

Globalement, le nombre de conférences grand public données par les membres de l'unité pourrait être augmenté.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité CEPAM doit persister dans l'idée qu'il convient de modifier la situation existante qui montre une bipartition des statuts de ses personnels entre, d'un côté, les chercheurs du CNRS œuvrant dans les disciplines pour partie issues de l'ancien CRA (préhistoire, physico-chimie et bio-archéologie) et, de l'autre, les enseignants-chercheurs de l'UCA, dans leur grande majorité porteurs de la recherche universitaire en Histoire, Histoire de l'art et Philologie et Littérature. Si cela dépend aussi en grande partie du flux des départs à la retraite, de la mobilité géographique des enseignants-chercheurs, souvent liée à la progression de carrière, il reste que cette situation, bien identifiée dans le DAE, peut trouver une issue dans la réorganisation plus transversale de l'unité. Celle-ci est d'ailleurs déjà suggérée pour le prochain quinquennat. La direction de l'unité devra poursuivre ses démarches auprès de l'UCA pour que le mouvement amorcé avec le projet de création d'un poste d'enseignant-chercheur en bio-archéologie et celle d'une chaire Junior sur l'intelligence artificielle puisse se prolonger à moyen terme. Pour l'anthropologie biologique et l'archéothanatologie, la situation est également préoccupante et nécessitera une attention particulière, tout comme dans le domaine de l'histoire et de l'archéologie ancienne et médiévale.

Un des atouts du CEPAM est d'avoir maintenu et alimenté au fil des ans un pôle documentaire en archéologie comptant plus de 15 000 ouvrages et 200 périodiques (dont 115 vivants) non disponibles en format numérique. Ce pôle est très utilisé par les doctorants et les masterants. Sa gestion était confiée à une ingénieure d'études CNRS partie à la retraite en septembre 2022. Le comité se prononce pour le maintien de ce pôle documentaire qui semble devoir être intégré au dispositif général de la B.U., seule solution envisagée pour assurer sa sauvegarde.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité a pu constater que le niveau de renseignements disponibles sur le site web de l'unité dans les pages individuelles des personnels scientifiques était très variable : alors que, pour certains d'entre eux, on disposait d'un descriptif du parcours professionnel, des domaines de recherche, des programmes de recherche en cours, etc., pour d'autres, en revanche, seule la production scientifique était renseignée. De plus, plusieurs informations n'étaient pas à jour. Cette mise à jour est nécessaire pour la mise en valeur de l'unité.

De même, la chaîne Youtube est peu exploitée et rarement mise à jour. Cela pourrait entrer dans les missions d'une personne spécifique dévolue à la communication de l'unité.

Les nombreuses activités de médiation visibles sur le site internet pour l'année 2022 pourraient également être relayées sur un compte twitter, réseau très utilisé dans le domaine scientifique et par les jeunes chercheurs.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Les opérations archéologiques programmées en France ou à l'étranger conduites par des membres du CEPAM concernent en grande partie des sites d'intérêt majeur pour lesquels la communauté scientifique est en droit de disposer à court ou moyen terme de publications monographiques, rendant compte de façon exhaustive des résultats des recherches et de leur portée dans le domaine chrono-culturel concerné. Le comité recommande qu'un effort particulier soit accordé à la production de ces monographies.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'implication sociétale de l'unité est réelle (place des membres dans des associations, présence dans les manifestations grand public majeures, présence dans les médias classiques). L'unité gagnerait à se tourner vers d'autres médias comme les réseaux sociaux tels que la chaîne Youtube (72 abonnés) à l'instar de ce que l'on peut voir sur celle de la délégation du CNRS Côte d'Azur (128 abonnés). Des actions communes de communication sur ces canaux de diffusion pourraient être envisagées pour bénéficier de l'expertise de la

délégation du CNRS (portraits des membres du CEPAM sur la chaîne de cette délégation mais pas sur la chaîne du CEPAM). Une mutualisation de la communication pourrait soulager l'unité et lui donner une meilleure visibilité auprès du public ainsi que du monde scientifique en général.

Un travail pourrait être accompli vers le monde économique qui pourrait trouver son intérêt à bénéficier des produits de la recherche de l'unité, par exemple sous la forme du mécénat.

RÉPONSES AUX POINTS D'ATTENTION DES TUTELLES

Il apparaît au comité que les tutelles semblent porter — à juste titre — un regard extrêmement positif sur le bilan actuel du CEPAM. En effet, elles reconnaissent à l'unanimité qu'alors que le mandat passé a été celui de profonds changements sur le site de la nouvelle UCA, cette unité a le grand mérite d'avoir su y trouver sa place, avec grand succès et en créant de nouvelles et fructueuses collaborations.

Le comité estime cependant qu'au regard de ce succès qu'elles ont reconnu, les tutelles devraient mieux prendre en considération la surcharge de travail, de responsabilités, de management et d'administration de l'ESR que cela implique pour la direction et les membres de l'unité (plus d'une dizaine de collègues fortement engagés dans diverses instances), tout cela au détriment du temps consacré à la recherche et à la production de résultats ainsi qu'à l'encadrement des doctorants. On peut ajouter que la reconnaissance du travail au service du collectif passe aussi par une nette augmentation des décharges horaires pour les enseignants-chercheurs concernés.

Un autre point d'attention majeur doit être examiné par l'UCA, c'est celui de la politique de recrutement des enseignants-chercheurs. Pour le CEPAM, une des priorités est actuellement de recruter un enseignant-chercheur en Archéologie médiévale, pour assurer la continuité de l'enseignement de cette discipline dans l'offre de formation universitaire et favoriser la poursuite des activités de recherche dans ce domaine. Le comité tient également à souligner que, tout en soutenant fortement les initiatives innovantes de l'unité, comme celle d'exploiter les capacités de l'intelligence artificielle, l'UCA ne doit pas pour autant être moins attentive aux besoins des disciplines fondamentales (histoire et archéologie) dans leur dimension classique.

Les tutelles ont le devoir de renforcer l'équipe qui assure la gestion financière et administrative de l'unité. Il y a ici une urgence absolue. Il n'y a que deux personnes pour une unité riche de plus de 110 membres et une augmentation des financements sur projets de 1 650 % entre 2016 et 2021.

Le comité d'évaluation tient aussi à alerter les tutelles sur l'importance du maintien de la bibliothèque du CEPAM, qui est un véritable outil scientifique, afin qu'elle puisse continuer à être utilisée et alimentée en acquisitions après le départ à la retraite de l'agent qui s'en occupait.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

Équipe 1 :

STEP : Systèmes Techniques, Ethnoarchéologie, Préhistoire

Nom du responsable : Mme Elisa Nicoud

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe STEP i.e. : Systèmes Techniques, Ethnoarchéologie, Préhistoire, étudie les sociétés de la Préhistoire à travers une approche « systémique », c'est-à-dire en abordant la complexité par la reconnaissance des interactions entre les éléments qui la constituent. Cette approche s'appuie sur l'étude des composantes de la culture matérielle que livrent une dizaine d'opérations archéologiques dirigées par les membres de l'unité et plusieurs autres auxquelles ils participent. Les vestiges matériels sont étudiés en déployant une batterie de méthodes (pétrographiques, tracéologiques, technologiques, biomoléculaires, isotopiques, expérimentales [dont la modélisation des gestes] et en intelligence artificielle) et, le cas échéant, en faisant appel à des recherches ethnoarchéologiques. Notons l'existence d'une lithothèque d'intérêt international qui ne se limite pas qu'aux matières siliceuses.

L'équipe a défini trois axes thématiques : l'axe 1 : développement des méthodes et des référentiels ; l'axe 2 : restitution des systèmes techniques préhistoriques et des systèmes symboliques ; l'axe 3 : les sociétés préhistoriques de l'Holocène. Les recherches au sein de ces trois axes sont très fortement fondées sur les résultats obtenus sur des terrains français, européens, levantins, caucasiens et africains. Elles sont soutenues par l'obtention de trois projets ANR et un projet Idex, en plus des opérations de terrain.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport comportait peu de recommandations adressées spécifiquement à l'équipe STEP, considérée comme performante sur l'ensemble des critères d'évaluation. Les recommandations à l'équipe STEP concernaient la formation des étudiants qui semblait déficiente pour le traitement mathématique des données et le manque d'encadrement doctoral (nombre d'HDR insuffisant).

Sur le premier point, l'équipe est désormais bien présente dans l'enseignement de licence d'histoire de l'art et archéologie et elle est fortement impliquée dans le master Préhistoire Paléoenvironnement et Archéosciences de l'UCA. Cette implication répond, par le contenu des enseignements proposés, à la recommandation du précédent rapport.

Pour le second point, la situation reste critique dans la mesure où les personnels HDR de l'équipe comprennent 3 DR émérites et un DR affecté à 50 % à cette équipe. Le DAE fait état de la préparation en cours de plusieurs HDR sans en préciser ni le nombre ni la temporalité. Ce même DAE fait état de la réduction du nombre de doctorants passé de 14 en 2016 à 6 en 2022, conséquence de la situation évoquée pour les HDR. Toutefois, il faut souligner que de nombreux résultats alimentant l'équipe ont été obtenus lors de recherches doctorales et qu'ils sont intégrés dans des projets divers Idex, ANR, GDR, etc.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	5
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	13
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0

Post-doctorants	5
Doctorants	11
Sous-total personnels non permanents en activité	20
Total personnels	33

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe STEP est riche de 39 membres (23 femmes / 16 hommes) dont 19 permanents. Les recherches menées sont d'excellente qualité scientifique, reconnues internationalement et elles associent les membres de l'équipe à ceux d'autres UMR, de laboratoires européens et internationaux. Les résultats obtenus ont été nombreux et variés : ils sont publiés dans d'excellents supports (*Science, IScience, JHE, QI, SPF, BMSAP*, etc.). Si nous ne considérons que les articles publiés dans des revues (le support éditorial privilégié des membres de l'équipe), les 67 produits de la recherche sont publiés en anglais pour les deux tiers. Deux tiers sont aussi publiés en premier auteur par un membre de l'équipe et presque un quart associe un doctorant. Ces recherches sont fondées sur des données primaires essentiellement obtenues sur de nombreux terrains en France, Italie, Israël, Soudan (Pendimoun, Valle Giumentina, Kebara, Kadruqa) et le croisement de divers proxys à l'aide de méthodes analytiques variées (de la tracéologie à l'ADN ancien). Le point fort des résultats de l'équipe STEP est certainement la dimension diachronique des recherches sur les changements culturels qui caractérisent les sociétés humaines du Paléolithique inférieur (fouille d'une séquence majeure d'Italie à Valle Giumentina) au Néolithique et Âge du Bronze. Le principal point faible que nous identifions pour cette équipe est que sa dynamique recherche est portée par un trop petit nombre de chercheurs ou enseignants-chercheurs permanents (n=11), non émérites (n=4 pour les émérites) et titulaires d'une HDR (n=1) et que certaines périodes chronologiques dépendent de peu d'acteurs (par exemple, 1 DREM pour le Paléolithique moyen du Levant).

Points forts et possibilités liées au contexte

Cette équipe obtient des résultats très variés et de grande qualité sur les sociétés humaines du passé, essentiellement via leurs productions matérielles et l'utilisation des objets manufacturés, du Paléolithique inférieur au Néolithique et Âge du Bronze. Toutes les grandes subdivisions chrono-culturelles font l'objet de recherches. Une telle profondeur diachronique est rarissime dans le contexte national et à l'échelle européenne.

Quelle que soit la période chrono-culturelle considérée, les membres de cette équipe maîtrisent totalement les biais liés aux difficultés de résolution chronologique, conservation taphonomique, d'échelles d'analyses. Les résultats obtenus, mettant en œuvre de nombreux équipements et méthodes analytiques, et en croisant les investigations analytiques, sont solides et rigoureux, ce qui permet parfois des interprétations que l'on obtient très rarement. Cela a été le cas par exemple à propos de la production culturelle et de l'ADN ancien pour le Néolithique, ce qui a permis de proposer un nouveau scénario pour la diffusion du Néolithique en Méditerranée occidentale.

Points faibles et risques liés au contexte

Les recherches au sein de l'équipe STEP sont fortement portées par des terrains très divers chronologiquement et géographiquement et, de fait, sa dynamique commune, même si elle est bien structurée par ses 4 axes, peut sembler légèrement artificielle.

Étonnamment cette équipe ne semble accueillir que deux acteurs de l'archéologie préventive (EVEHA et Archeodunum) mais aucun de l'Inrap.

Le manque de permanents (n=1 ?) susceptibles d'encadrer des thèses représente un important point faible pour la poursuite des recherches (par exemple celles sur l'analyse fonctionnelle des outillages lithiques).

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe STEP doit considérer comme prioritaire l'obtention de nouvelles habilitations à diriger des recherches au sein de ses membres afin de pallier l'insuffisance actuelle d'encadrement doctoral.

Son attractivité, prenant appui sur la qualité de ses terrains et liée à l'excellence de ses méthodes et moyens de recherche ainsi qu'à ses résultats scientifiques, doit être confortée afin d'attirer vers elle de jeunes chercheurs et afin de peser légitimement dans le choix des priorités de demandes de postes. On pense notamment aux études technologiques et tracéologiques des industries lithiques qui sont longtemps restées un point fort de cette unité et dont les acteurs n'ont pas été renouvelés à la suite de départs à la retraite.

Équipe 2 : GRéNES : Gestion des Ressources Naturelles, Environnements et Sociétés
 Nom du responsable : Mme Claire Delhon

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe GRéNES, composée d'une vingtaine de personnes en 2016 et du double en 2021, s'attache à l'étude des interactions Hommes-Environnement par le biais de la bio-archéologie (archéozoologie, cémento-chronologie, ichtyologie, anthracologie, palynologie, phytologie), de l'archéo-chimie et de l'ethno-archéologie. Ses travaux concernent le Pléistocène et l'Holocène, du Paléolithique Moyen au Moyen Âge, sur de larges zones géographiques, dans des contextes archéologiques ou naturels, (Bassin Méditerranéen, Afrique australe et orientale, Amérique centrale, Péninsule arabique, milieu marin, etc.), impliquant une grande diversité de milieux bioclimatiques.

Les thématiques abordées sont regroupées selon 5 axes dont un transversal.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations n'étaient pas spécifiques aux équipes. Cependant, l'équipe GRéNES est la seule, à son grand regret, à n'avoir pas suivi la recommandation concernant l'augmentation de personnels ayant soutenu une HDR.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	6
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	8
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	2
Post-doctorants	0
Doctorants	8
Sous-total personnels non permanents en activité	11
Total personnels	19

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe GreNES est très dynamique, investie dans tous les domaines de la recherche et de la transmission. Ses membres, principalement des personnels CNRS, endossent de nombreuses charges, tout en assurant une importante production scientifique, la coordination de projets d'envergure nationale et internationale (dont 1 ERC) et l'encadrement d'étudiants et jeunes chercheurs. Le recrutement d'une MCU permet de pérenniser et développer l'enseignement en bio-archéologie. L'attractivité de cette équipe, motrice au sein de l'unité, est très forte et semble parfaitement méritée.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe GRENES est dynamique, portant ou participant à de nombreux projets financés d'envergure régionale à internationale (participation ou portage de 26 contrats de recherche sur 2016-2021). Elle est reconnue internationalement (11 conférences invitées ; 15 prix et distinctions sur les 18 répertoriées pour l'ensemble du laboratoire), notamment pour des spécialités rares. Le rythme de publication est soutenu (3.5 à 7.5 articles par permanents et par an en moyenne), avec une bonne participation des doctorants (par exemple, au moins un article déjà publié pour les 10 des 11 doctorants inscrits en 2021).

Ce dynamisme explique son attractivité (et inversement) : l'effectif a quasiment doublé de 2016 à 2021, passant de 19 membres (dont 9 permanents et 6 doctorants) à 37 (dont 14 permanents, 10 doctorants et 5 post-doctorants).

Les projets de recherche développés au sein de l'équipe portent sur des domaines variés à la fois thématiquement, chronologiquement et géographiquement mais s'articulent de façon logique au sein de 5 axes. La contribution de l'équipe aux avancées méthodologiques au niveau national et international est reconnue. L'effort porté sur les référentiels, outils précieux mais rarement assez mis en valeur, est très appréciable.

En somme, il s'agit d'une équipe à multiples activités et avec un excellent niveau de production scientifique.

Points faibles et risques liés au contexte

Le point faible de l'équipe, comme elle le souligne elle-même, réside dans le faible nombre de chercheurs possédant une HDR (2 actuellement). Les autres chercheurs s'impliquent toutefois fortement dans l'encadrement doctoral, ce qui a permis à 15 doctorants d'être inscrits entre 2016 et 2021. La préparation de l'HDR nécessiterait un allègement de certaines charges collectives et administratives.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Il faudrait que les chercheurs et enseignants-chercheurs de l'équipe qui s'est bien élargie depuis 2016 puissent pour une partie au moins soutenir leur HDR. Un allègement de leurs charges collectives et administratives pourrait les y aider.

Équipe 3 : DYNAPP : Dynamiques des Peuplements et des Paysages

Nom du responsable : Mme Marie-Jeanne Ouriachi

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe DYNAPP « Dynamiques des Peuplements et des Paysages » s'intéresse aux processus de construction de l'espace par les sociétés du passé, appréhendées dans une perspective de longue durée (de la Protohistoire au Moyen Âge). Les activités de l'équipe sont organisées autour de trois axes thématiques et un axe méthodologique, décrits dans le portfolio :

- Axe 1 : Co-évolution des sociétés et des paysages
- Axe 2 : Dynamique des populations, des peuplements et des territoires
- Axe 3 : Villes et territoires : genèse et évolution

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations émises en 2017 portaient pour la plupart sur des aspects relevant d'une politique d'unité. Pour la plupart d'entre elles, il n'est pas possible de les appréhender à l'échelle des équipes.

Dans la recommandation 2, il était conseillé de poursuivre l'encouragement des doctorants à publier durant leur thèse et, dans la mesure du possible, en premier auteur. À l'exception des deux doctorants inscrits en 2020, les autres (7 doctorants) ont tous publié au moins un article ou un chapitre d'ouvrage pendant la période considérée, soit comme auteur unique, soit associés à leur directeur de recherche. Le volume de publications, qui naturellement varie en fonction de l'ancienneté des doctorants, se situe entre 1 et 14 publications.

Dans la recommandation 13, il était indiqué qu'il conviendrait de même d'encourager les chercheurs et enseignants-chercheurs à passer une HDR dans les thèmes déficitaires à court terme.

Malgré la soutenance d'une HDR, il convient de relever que la faiblesse du nombre d'EC HDR et l'absence de PU en histoire ancienne restent des points de fragilité qu'il est nécessaire d'améliorer.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	4
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	5
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	16
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	6
Sous-total personnels non permanents en activité	9
Total personnels	25

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

DYNAPP produit une réflexion et des savoirs de haut niveau scientifique sur des sujets centraux de l'évolution des sociétés du passé, qui représentent aussi des enjeux majeurs pour les sociétés contemporaines. Il s'agit d'atouts que l'équipe exploite pleinement, et qu'elle peut et doit continuer à développer, pour accroître encore son apport, son rayonnement et son attractivité scientifiques. Cela passe notamment par un engagement croissant des enseignants-chercheurs et chercheurs vers l'HDR et la réponse à des AAP, ce qui nécessite l'engagement des tutelles dans une politique de recrutement et de soutien à la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe DYNAPP se distingue par l'amplitude de ses travaux sur les plans chronologiques (de la préhistoire à l'histoire médiévale), géographiques (France, Italie, Albanie, Arabie...) et thématiques (qui mettent en jeu de multiples aspects du rapport entre les sociétés et les espaces). Elle produit de ce fait un grand nombre de données nouvelles, absolument essentielles au renouvellement des connaissances et des réflexions sur ses thèmes de prédilection. Ce travail donne lieu à des collaborations aux échelles régionale (INRAP), nationale (INED) et internationale (Casa de Velasquez, EFR-Centre Jean Bérard, réseau européen NAS2A, collaborations avec des chercheurs d'Oxford, Durham, Liège, Fribourg, Amsterdam) et dans le cadre de programmes de recherche ambitieux (ANR OASIWAT). Les publications, en augmentation constante depuis 2016 se caractérisent par leur variété. En la matière, on relève notamment une production (en français et en anglais) assez équilibrée des membres de l'équipe entre les articles dans des revues (98) et colloques (75, premier rang au sein du laboratoire) à comité de lecture, et les chapitres d'ouvrages (58), sans oublier de signaler une part notable d'ouvrages rédigés personnellement (13 signalés dans le bilan d'équipe, alors que le bilan d'unité en signale 8) et de directions d'ouvrages (7). L'équipe est aussi la plus équilibrée de l'UMR sur le plan du profil des chercheurs, bien que sa dominante en enseignants-chercheurs demeure nette (6 EC, 3 chercheurs). L'intégration de personnels INRAP (5) est également bienvenue. L'équipe a accueilli 11 doctorants (sur 65 dans l'unité) depuis 2016. Outre la production de données, l'équipe se distingue par sa capacité à les exploiter, et aussi par une réflexion sur sa méthodologie, axée sur les processus à l'œuvre dans les mutations des dynamiques des peuplements et des territoires, et enfin par l'intérêt porté à des activités telles que la modélisation ou la théorie des jeux. Ses thématiques de recherche doivent lui permettre de jouer un rôle majeur dans la contribution que les sciences humaines peuvent apporter aux défis contemporains et à venir face aux changements environnementaux.

Points faibles et risques liés au contexte

Avec 5 participations uniquement dans le cadre de congrès et conférences internationales (contre un minimum de 11 à un maximum de 68 pour les autres équipes), l'équipe DYNAPP apparaît comme la moins active dans ce domaine ; le comité relève par ailleurs que les 5 participations concernent toutes la même personne.

Suite à la mutation d'un professeur d'université ainsi que le départ à la retraite de 3 autres avant la fin du quinquennal, le manque de personnel de rang A apparaît comme le principal facteur de fragilité de l'équipe. L'encadrement des doctorants repose sur le seul membre titulaire d'une HDR et sur la participation, logiquement limitée, de deux membres de rang B, non titulaires d'HDR.

Les activités de recherche réalisées dans le domaine de l'anthropologie biologique, de l'archéothanatologie et de la paléo-démographie (approches démographiques et sanitaires) sont pour la plupart réalisées dans le cadre de l'équipe DYNAPP et aussi dans celui de l'équipe STEPP. Ce volet de la recherche a longtemps constitué un secteur important et réputé de l'unité. Or, cette discipline est actuellement en péril dans cette unité en raison du non renouvellement des personnels de recherche. Cette perte de compétence semble actée comme définitive par la direction de l'unité. Le comité estime qu'au regard des terrains investis en archéologie funéraire, en France comme à l'étranger, des résultats obtenus et de l'existence d'une ostéothèque de référence, notamment en paléo-pathologie, cette disparition est regrettable.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Autant que faire se peut, il serait souhaitable de pouvoir obtenir de l'université des facilités (par exemple, des dispositifs de congés ou des décharges de cours pour monter un projet innovant, une mise à disposition d'aides au montage de projet plus favorables, etc.) permettant aux enseignants-chercheurs — très sollicités par les tâches d'enseignement et les fonctions administratives — de pouvoir répondre aux AAP. Et en réponse, les enseignants-chercheurs pourraient être encouragés à solliciter ces aides, en veillant à intégrer en leur sein la

préparation d'une HDR. Dans cette dernière perspective, la sollicitation de délégations au CNRS est également à encourager. À court ou moyen terme, un cercle vertueux pourrait se mettre en place pour développer la recherche et pallier le manque d'enseignants-chercheurs HDR au sein du laboratoire, tout en modérant l'écart actuel entre chercheurs et enseignants-chercheurs dans les réponses aux AAP. Il est aussi souhaitable de solliciter l'université pour obtenir des supports de professeur en histoire ancienne et médiévale.

Équipe 4 : IT&M : Images, Textes & Monuments dans les sociétés anciennes et médiévales

Nom du responsable : Mme Rosa Maria Dessì

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe « Images, textes & monuments dans les sociétés anciennes et médiévales » (IT&M), pluridisciplinaire et diachronique, par le moyen de la constitution de séries documentaires de différents types (images, textes, monuments) et de la réflexion partagée sur les processus sociaux à l'œuvre dans leur production, transmission et transformation, articule ses travaux autour de 5 axes : 1. Communication, images et lieux de pouvoir ; 2. Dispositifs ecclésiaux et processus de « monumentalisation » ; 3. Production de l'écrit, discours de l'Église et figures de l'altérité ; 4. Travail, économie et religion ; 5. Transmission des savoirs.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Lors de la précédente évaluation, aucune recommandation particulière n'avait été faite à l'équipe, qui a cependant participé à son échelle pour répondre collectivement aux recommandations adressées à l'ensemble de l'unité. On note particulièrement l'engagement dans la construction d'une transversalité entre les équipes, la création d'un nouveau master Métiers du Patrimoine, Histoire de l'Art, Archéologie, qui fait appel à des nombreux professionnels non-académiques, ainsi que l'attention portée au financement des thèses des nouveaux doctorants.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	8
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	15
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	19
Sous-total personnels non permanents en activité	21
Total personnels	36

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Solide et soudée, l'équipe sait poser et mener à bien des projets collectifs innovants, renouveler ses problématiques et faire évoluer ses méthodologies, former et intégrer des jeunes chercheurs, interagir avec les collectivités locales et le grand public, et rayonner, grâce à l'originalité de ses approches et de ses publications de référence, dans le paysage historiographique et archéologique international. Alors qu'un changement générationnel est en cours, avec des départs à la retraite en cascade, il faut absolument que les recrutements (UCA et CNRS) assurent l'avenir de l'« école de Nice ».

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe IT&M répond positivement à tous les référentiels d'évaluation. Ses membres interviennent largement dans la vie scientifique nationale et internationale, évaluent des publications et des projets, participent à des rencontres en Europe et en Amérique du Nord. Ils organisent des échanges internationaux dans le cadre, entre autres, de l'IRN ZOOMATHIA ou du GIS HEPOS. Cette activité va de pair avec une forte implication dans la vie de l'UCA. Avec 14 thèses en cours, 3 soutenues, dont 6 financées et 5 codirections étrangères, l'équipe est fortement engagée dans la formation des jeunes chercheurs. En plus de 3 HDR soutenues, l'équipe peut faire valoir une production scientifique de qualité où s'expriment son attachement à la pluridisciplinarité et ses approches raisonnées des documents-traces-séries étudiés. Le portfolio 2, ouvrage qui parachève les recherches sur l'île monastique de Lérins, est un bon exemple de cette démarche, globale à plusieurs titres, puisqu'en plus de conjuguer différents types de données et les compétences multiples de l'équipe, elle s'inscrit dans des collaborations avec les collectivités territoriales et intègre le grand public. Reconnue par ses travaux sur les rapports entre l'Église et la société au Moyen Âge, les relations entre les stratégies discursives ecclésiales et les pratiques sociales, des nouvelles thématiques se sont ouvertes, comme l'exemple du portfolio 4, révision critique de la notion de « travail »/« labeur » en prenant les monastères comme focale, alors que d'autres dossiers sont en cours de publication. Tout aussi considérables sont les travaux relatifs aux formes du discours scientifique, que le portfolio 5 illustre par le biais des savoirs linguistiques antiques et médiévaux qui s'expriment dans l'« étymologie » grecque, auquel il faut ajouter les recherches sur le discours zoologique. La cohérence de l'équipe se situe ainsi dans l'attention portée aux œuvres et aux savoirs, leur transmission, leur transformation et leur réception entre l'Antiquité et le Moyen Âge. Attentive aux nouveaux supports de diffusion, l'équipe prépare la publication en ligne d'une collection de textes diplomatiques provençaux (E-CartaeLab-Provence, portfolio 3). Elle s'est aussi investie dans des nouveaux projets et thèses autour de l'histoire des images et de la culture visuelle, dont le portfolio 1, large enquête restituant la « biographie d'un objet visuel » célèbre pose la méthodologie et les attendus. Ce thème est l'un des points d'articulation de l'équipe avec l'axe transversal Arch-AI-Story. En collaboration avec un mathématicien (UMR 7271), le projet Imag'IN développe le traitement digital des images peintes médiévales lacunaires en vue de récupérer des informations perdues en utilisant diverses techniques couplées à des enquêtes iconographiques. Les données acquises lors d'une thèse permettent d'ores et déjà de travailler au développement d'un algorithme afin d'explorer des inscriptions peintes fragmentaires.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe est actuellement exposée à un risque inquiétant d'affaiblissement si des recrutements, aussi bien à l'UCA, qu'au CNRS, ne viennent pas pallier rapidement les récents départs à la retraite et ceux à anticiper vers la fin du nouveau contrat, en particulier chez les médiévistes. Une compétence singulière en archéologie médiévale, qui couvre un pan significatif de l'activité de recherche et d'enseignement de l'équipe, ainsi que de ses relations avec les collectivités territoriales, fera bientôt défaut avec le départ à la retraite d'un maître de conférences HDR, alors qu'un professeur médiéviste parti en 2021, n'a pas encore été remplacé.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe publie des travaux de très haute qualité ; cependant, la publication en libre accès des données et des études serait à privilégier, au moins par le dépôt d'une première version tapuscrite des travaux (articles, chapitres) dans HAL.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 6 janvier 2023 à 8h30
Fin : 6 janvier 2023 à 17h45

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Programme des entretiens

08 h30- 09h	Réunion en huis clos du comité d'experts <i>Connexion Hcéres</i>
09h-09h15	Vérification du fonctionnement technique des dispositifs de visioconférence <i>Connexion CEPAM</i>
09h15- 09h45	Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité <i>Connexion CEPAM</i>
09h45-11h30	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité. <i>Connexion CEPAM</i>
9h45-10h45	Exposés liminaires par la direction et les directeurs d'équipe (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité et de ses équipes, dimension prospective, (courts power point souhaités).
10h45-11h30	discussion à partir des questions du comité.
11h 30-11h45	<i>Pause</i>
11h45-12h15	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et chercheurs statutaires (en l'absence de la direction) <i>Connexion CEPAM</i>
Pause déjeuner	
13h45-14h15	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche <i>Connexion CEPAM</i>
14 h15-14 h45	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles <i>Connexion CEPAM</i>
14h45-15h15	Entretien à huis clos avec les doctorants <i>Connexion CEPAM</i>
15h15-15h45	<i>Pause</i>
15h45-16h15	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions) <i>Connexion CEPAM</i>
16h15 -17h45	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique <i>Connexion Hcéres</i>

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER


Les membres du comité d'évaluation regrettent sans exception que l'entretien avec la direction et les membres de l'unité CEPAM ait eu lieu à distance. Pour une unité de cette importance et qui possède en outre plusieurs plateformes techniques performantes et innovantes, la visite physique du site et la rencontre directe avec les personnels de toutes catégories auraient très clairement constitué un atout majeur pour mieux asseoir cette évaluation.

Le comité tient cependant à souligner que, malgré cet obstacle, la directrice de l'unité, son directeur adjoint et les directeurs d'équipe ont remarquablement préparé et organisé cette journée qui a permis, entre autres, à un nombre important de membres de l'unité, toutes catégories confondues, d'apporter des réponses claires et précises aux questions posées au préalable ou au cours des entretiens successifs.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

**Direction de la
Recherche, de la
Valorisation et de
l'Innovation**


Mme Johanna ZERMATI
Directrice


 drvi-recherche@univ-cotedazur.fr

Nice, le 8 février 2023

à l'attention du Haut Conseil à
l'Évaluation de la Recherche
et de l'Enseignement Supérieur

Affaire suivie par :
Mme Delphine ISCAYE
Gestionnaire

 04 89 15 16 44

 delphine.iscaye@univ-cotedazur.fr

Objet : Observations de portée générale

Unité :

**DER-PUR230023010 - CEPAM - Cultures et environnements : Préhistoire,
Antiquité, Moyen-Âge**

Nous avons bien pris connaissance du rapport d'évaluation. Nous tenons
à remercier le comité pour la qualité de ce rapport. Nous n'avons pas
d'observation de portée générale à formuler.
Fait pour valoir ce que de droit.

Signature




Tampon

CEPAM UMR7264 CNRS - UCA
Pôle Universitaire Saint Jean d'Angely
SJA3
Courrier : 24 av. des Diables Bleus
Colis : 25 av. François Mitterrand
06300 Nice

Nice, le 13 février 2023

Direction de la
Recherche, de la
Valorisation et de
l'Innovation

Mme Johanna ZERMATI
Directrice

 drvi-recherche@univ-
cotedazur.fr

à l'attention du Haut Conseil à
l'Evaluation de la Recherche
et de l'Enseignement Supérieur

Objet : Observations de portée générale

Veuillez trouver ci-après les observations de portée générale d'Université Côte d'Azur concernant l'unité **DER-PUR230023010 - CEPAM - Cultures et environnements : Préhistoire, Antiquité, Moyen-Âge**.

Université Côte d'Azur tient à remercier l'ensemble du comité HCERES pour le travail, conséquent et de qualité, d'analyse et d'évaluation des activités de l'unité CEPAM. Les appréciations et recommandations du comité sur les différents domaines d'évaluation sont très utiles pour positionner les activités de l'unité et apporter des éléments sur lesquels s'appuyer pour consolider la vision prospective de l'unité. L'unité n'a pas d'observation de portée générale (cf Annexe) mais l'université souhaite réagir à certains éléments du rapport.

Le rapport mentionne à plusieurs reprises la complexité administrative et le nombre de structures ainsi que la « surcharge de travail, de responsabilités, de management et d'administration de l'ESR ». Cette situation n'est pas spécifique au CEPAM et à Université Côte d'Azur. Au contraire, la politique de site renforcée entre l'université et les organismes nationaux de recherche partenaires, dont le CNRS, et la structuration de l'établissement en EUR - Ecoles Universitaires de Recherche visent justement à mieux articuler les missions de recherche, de formation et d'innovation au sein de l'université, et à mieux coordonner le soutien offert aux unités de recherche.

La structuration en EUR permet par ailleurs de construire une politique de recrutement des enseignants-chercheurs prenant mieux en compte à la fois les priorités sur le volet recherche qui remontent des unités de recherche et celles en formation identifiées par les départements disciplinaires. Les thématiques citées dans le rapport pour lesquelles il faudrait recruter des enseignants-chercheurs au CEPAM sont déjà connues par les EUR et la gouvernance de l'université. Le fort soutien déjà apporté au CEPAM par l'université et l'Idex, souligné à plusieurs reprises dans le rapport, continuera en 2023 avec l'ouverture d'un concours MCF en histoire médiévale.

Enfin, en ce qui concerne la recommandation du comité de mettre en place une salle pour héberger les serveurs du CEPAM, l'établissement tient à mentionner qu'un chantier déjà en cours de coordination numérique, au niveau du site Université Côte d'Azur, et aussi au niveau régional dans le cadre du Datacenter Sud, devrait permettre de répondre à ce type de besoin avec la mise à disposition de salles mutualisées.



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)